

F7117

SOUVENIR DE LA
GRANDE GUERRE

Ferdinand Foch

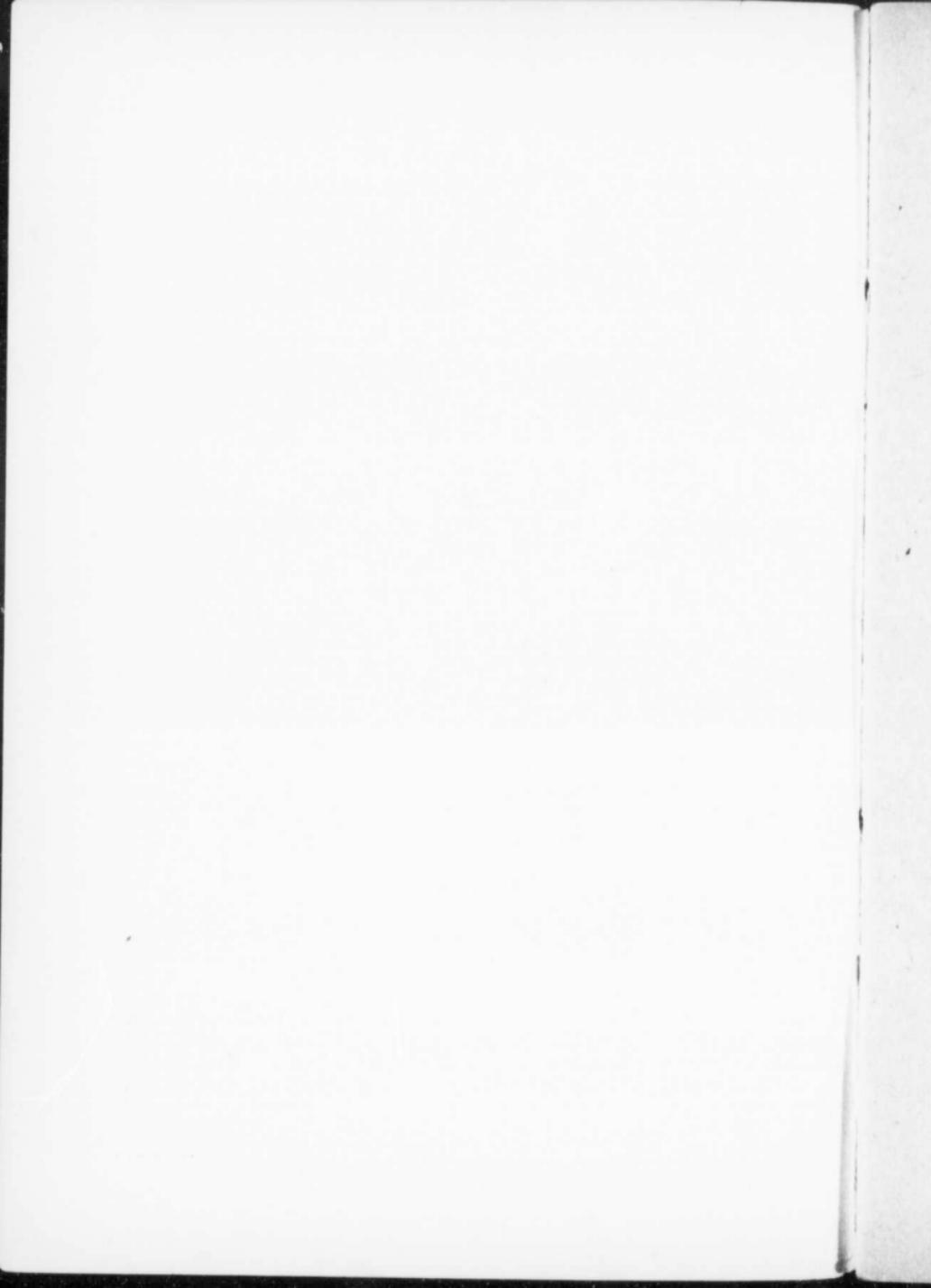


Armoires de la France

1919

G. INGLIS
MONTREAL

LP
F5012
1919
F347



SOUVENIR DE LA
GRANDE GUERRE

Ferdinand Foch



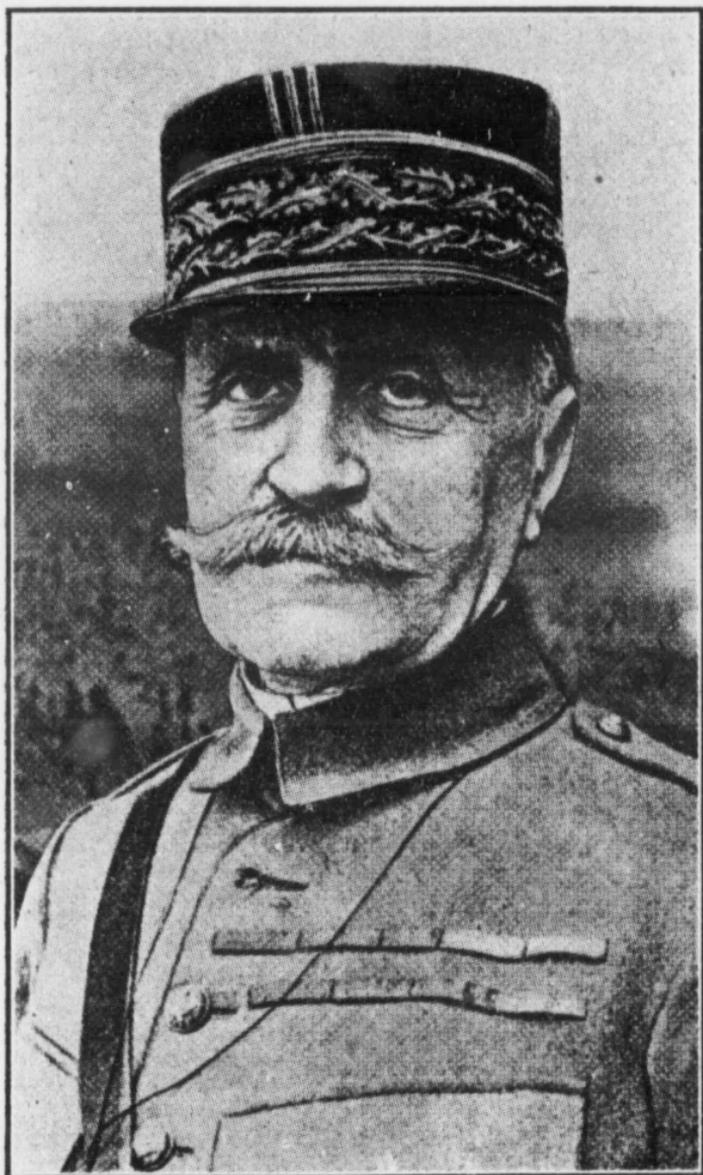
1919

G. INGLIS
MONTREAL

LP F5012 1919 F347

*"Foch, le chef des Armées Alliées
guidé par sa foi et son génie s'est
tourné vers Dieu..."*

*Sa Grandeur Mgr. Cloutier,
Evêque des Trois-Rivières.*



FERDINAND FOCH

Maréchal de France

Membre de l'Académie Française

FERDINAND FOCH

**Notes biographiques -- Sa jeunesse
Son avancement. -- Ses grades
Le commandement suprême
Le couronnement de
son œuvre**

FERDINAND FOCH est né à Tarbes le 4 août 1851.

Tarbes est une petite ville du sud-ouest de la France dans le département des Hautes-Pyrénées, à 98 milles de Toulouse, ayant une population d'environ 25,000 âmes. Les parents de Foch étaient de souche pyrénienne et non alsacienne comme beaucoup l'ont prétendu.

Foch fit son éducation dans différentes écoles entre autres à Saint-Etienne et Metz. Notons en passant que c'est à Metz, au Collège Saint Clément, dirigé par les Pères Jésuites, que Foch reçut une éducation religieuse et que c'est vraisemblablement là qu'il forma ses pratiques chrétiennes qu'il conserva depuis.

A l'âge de 20 ans, il entra à l'Ecole Polytechnique après avoir fait ses études préparatoires à Metz. En 1873, il entra à l'Ecole d'Application à Fontainebleau.

Pendant une quarantaine d'années, la vie du célèbre maréchal se passa dans l'étude des sciences de la guerre, ses séjours dans plusieurs villes de France lui permirent de nombreuses observations en 1878 il était capitaine et six années après il fit son entrée à l'Ecole de Guerre où en 1895, nous le retrouvons comme professeur de tactique et d'histoire militaires. Pendant une quinzaine d'années, il se consacre à l'étude de la haute science militaire

sur laquelle il publie différents écrits. Ce n'est qu'à l'aube du nouveau siècle que les avancements de Foch devinrent plus marquants; en 1901 il fut nommé lieutenant-colonel et six ans après il est promu brigadier général (pour être appelé peu après par Clémenceau au poste de Commandement à l'École de Guerre, poste qu'il quitta en 1911. En 1912, il commandait la 13^{ème} division, un peu après il est à Bourges à la tête d'un corps d'Armée enfin en 1913, il fut placé à un poste d'honneur : Commandant à Nancy du 20^{ème} corps d'Armée relevant de la 2^{ème} Armée sous Castelnau. Le 18 juillet 1914—à la veille de la guerre—après les manoeuvres annuelles Foch part en congé; il va en Bretagne goûter 15 jours de repos au sein de sa famille, et c'est là que le 26 juillet 1914, un télégramme est venu le surprendre et lui donner l'ordre de rentrer à Nancy. La guerre était déclarée 4 jours plus tard.

Pendant les premières années de la guerre, Foch joua un rôle plutôt secondaire et peu de personnes à cette époque se rappellent d'avoir entendu prononcer son nom, cependant en août 1914, Foch défend Nancy qui reste intact. En septembre 1914 il commande au Centre de la 9^{ème} armée à la Marne où les Allemands subissent leur premier échec. De là, on l'envoie dans les Flandres,—à Cassel—où il s'occupe du maintien des liaisons entre les forces anglo-belgo-françaises. Il est en contact journalier avec le Maréchal French et le Roi Albert de Belgique; il ne les commande pas, mais ses conseils équivalent à des ordres, il défend ainsi la position d'Yprès et les ports de la Manche. Malgré qu'on le trouve partout où le danger menaçait, c'est réellement en 1916 que Foch commença à jouer une part prédominante dans le commandement des armées, époque à laquelle il soutient le choc des Allemands vers Verdun. Un peu après la retraite de Joffre du commandement en chef, Foch devint chef d'Etat Major et le Général Petain reçut le commandement suprême des armées françaises. A cette époque (1916-1917) l'Allemagne ne pouvant percer

nulle part s'était décidée à observer la défensive sur son front en France, cette manoeuvre lui permit de régler ses comptes avec la Russie où elle réussit à se défaire d'un de ses plus redoutables adversaires et comme conséquence de ce succès apparent, elle rassembla la plus grande partie de ses troupes sur le front franco-anglais où elle pensait donner l'assaut final qui devait lui assurer la victoire. Tandis qu'en ce temps—octobre 1917—Foch contribuait au redressement du front italien, notre résumé nous amène aux premiers jours de 1918, jours sombres pendant lesquels l'Allemagne lança une puissante et double offensive qui devait diviser les Alliés et conduire les Allemands dans Paris et aux portes de la Manche. La partie semblait désespérée Paris se trouvait sous la portée des canons ennemis; les Alliés devaient réagir au plus tôt; une conférence a lieu à Doullens le 26 mars 1918 on décida l'unité de commandement et le choix tomba sur le général Foch qui devint généralissime de toutes les Armées Alliées. Les Allemands lancent offensive sur offensive ils menacent Amiens, Calais, Reims, Paris, mais Foch est là... et chaque fois, quand le but est presque atteint, les Allemands s'arrêtent net comme à bout de souffle, comme arrêtés par une force supérieure et mystérieuse les empêchant d'aller plus loin. Ayant assumé l'entière responsabilité des opérations de la plus formidable guerre de l'Histoire, Foch lance le 18 juillet 1918 sa fameuse offensive qui elle ne s'arrête pas; les soldats avancent sous les ordres de Foch qui mène triomphalement toutes les armées sous son haut commandement vers le but final: LA VICTOIRE!

Terminons en disant que Foch a été créé Maréchal de France et élu à l'unanimité à l'Académie Française.

Germain Foch, fils unique du maréchal fut tué sur le champ d'honneur.

ACROSTICHE

Par G. INGLIS

F rançais d'esprit et de caractère
E levé dans le Bien et la Charité
R espectant les lois même adversaires
D igne Foch se battit pour la Liberté
I l lança des millions ivres de délivrance
N e doutant jamais de l'issue du combat
A vançant, ne donnant aux Huns aucune chance
N e négligeant jamais de penser qu'ici-bas;
D ieu, toujours et partout a protégé la France.

F rance, Ferdinand Foch, ton plus brillant soldat
O fficier d'esprit et de vaillant caractère
C rût au triomphe des nôtres par la Prière;
H onore le toujours et n'oublie pas cela.



“ L'Homme gris du Christ ”

Le “Times” de Los Angeles dit ceci de la guerre: “Cette guerre a été la guerre du Christ”, le Christ d'un côté et tout ce qui se trouve opposé au Christ de l'autre côté; et le généralissime. en commandement suprême de toutes les armées qui se battaient rangées du côté du Christ peut s'appeler “L'Homme du Christ”. L'article suivant a été écrit à un moment où toute la valeur de Foch n'était pas encore en pleine lumière mais où la fin était clairement en vue.

Nous lisons:

“Au plus, nous nous posons la question: “Qui est Foch?” au plus nous nous rendons compte que dans chaque acte de sa vie et dans chaque pensée de son cerveau, Foch est l'homme choisi du Seigneur. Si vous deviez lui demander “Etes-vous l'homme du Christ?” il vous répondrait “oui”.

“Il semble au-dessus de l'ombre de tout doute que lorsque l'heure sonna où tout ce qui se nomme Christ se trouva dans la situation de tenir ou de tomber, le Christ éleva un homme pour conduire les armées qui combattirent pour Lui.

“Lorsque l'heure sonna où tout ce qui est vérité et droit, charité et fraternité, justice et liberté devaient triompher ou être chassées de ce monde; le Christ apparut de nouveau sur le chemin de Damas.

“Celui qui ne réalise pas ce fait et ne le voit pas clairement ne peut être qu'un stupide imbécile”.

“Lorsque la guerre sera finie il y aura une multitude de critiques et tous insisteront sur leurs conclusions égoïtes; ces critiques chercheront à expliquer le génie de Foch, à l'aide de cartes géographiques et de diagrammes; mais, tandis qu'ils agiront de la sorte et que vous chercherez Foch dans quelque église tranquille, c'est là que vous le trouverez rendant humblement gloire à Dieu et refusant absolument de s'attribuer cette gloire à lui-même.

“Un homme de sa sorte peut-il gagner la guerre? Un homme qui est pratiquement un soldat peut-il aussi être un chétien? Et Foch est-il une telle sorte d'homme? Voyons...

Le secret où Foch allait trouver “la force et la pouvoir magiques” pour remporter des victoires merveilleuses fut surpris par un soldat américain de Californie. Aucun journal français ne rendit la chose publique pour montrer au monde quel homme “religieux” était leur commandant en chef.

“Un garçon de Californie servant dans les forces expéditionnaires américaines en France écrit récemment une lettre à ses parents à San Bernardino, lettre dans laquelle il donna, comme n'importe qui pourrait donner, la réponse à la question que nous nous sommes posée plus haut.

“Ce soldat américain du nom d'Evans raconte comment il a rencontré de près le Général Foch en France.

“Evans était entré dans une vieille église pour y jeter un coup d'oeil et comme il se trouvait là la tête découverte satisfaisant sa respectueuse curiosité, un homme à la chevelure grise portant les aigles d'un général brodées sur le collet de son

uniforme entra également dans l'église. Seul, son ordonnance accompagnait le tranquille homme à velure grise, aucun état major bruyant d'officiers, aucun entourage d'aides de camp galonnés d'or ne faisait partie de la suite, personne, à l'exception de son ordonnance.

"Evans ne fit d'abord pas attention à l'homme grisonnant, mais sa curiosité fut attirée lorsqu'il le vit s'agenouiller dans l'église et prier. Les minutes passèrent jusqu'à ce que trois grands quarts d'heure se furent écoulés avant que l'homme ne se fut relevé.

"Ensuite Evans le suivit dans la rue et fut surpris de voir les soldats saluer avec excitation cet homme, de voir les femmes et les enfants s'arrêter sur leurs pas avec des visages étonnés comme l'homme passait.

"C'était Foch. Et Evans raconte cette expérience comme la plus grande de sa vie. Pendant ces trois quarts d'heure que le généralissime de toutes les armées alliées était agenouillé en humble supplication dans cette tranquille chapelle 10000 canons tonnaient suivant un seul mot de lui, 10000 canons qui semaient la mort à travers des centaines de collines! Des milliers d'hommes étaient rassemblés dans les tranchées ou traversaient des terrains détrem pés de sang et tandis qu'il s'acheminait tranquillement vers cette petite église pour prier; à son commandement, des généraux, l'artillerie, la cavalerie, les hommes du génie, des "tanks" se battaient et changeaient la face de l'Europe; absolument comme il leur avait dit de faire et non autrement.

"Et ce que Foch faisait là était une chose très naturelle; il n'y a aucun jour que Foch ne fasse

la même chose lorsqu'il a l'occasion d'atteindre une église. Il ne manque jamais de passer une pleine heure à genoux chaque matin quand il se réveille de son sommeil; et chaque soir c'est la même chose.

"Et ce qui est plus, ce n'est pas une chose nouvelle pour lui, car il a fait cela toute sa vie durant.

"Si le jeune Evans avait pu suivre le général à ses quartiers généraux où des rapports l'attendaient et des nouvelles de victoire sur victoire étaient entassées devant lui, il aurait sans doute vu une grande satisfaction sur le visage du Général, mais n'aurait pû découvrir le moindre signe de surprise. Les hommes qui agissent comme agit le Général Foch n'ont pas pas de doutes. Lorsque le premier ministre Clémenceau, le vieux "tigre" de France se trouvait anxieux et plein d'angoisse sur les champs de bataille, un seul regard vers le visage de Foch calmait toutes ses craintes. Il retournait à Paris avec la vision d'une victoire sûre et certaine. Le grand homme d'Etat avait des doutes, mais l'homme du Christ n'en avait pas!

"Les faits ont prouvé dans ce cas que lorsque les libertés du monde étaient dans la balance, le monde se retourna vers Foch comme un grand génie qui pourrait sauver ce monde contre les Huns et que Foch, qui est peut-être le plus grand soldat que la terre ait jamais porté est avant tout un Chrétien.

"Le jeune Evans de San Bernardino un jeune américain quelconque passa une heure entière avec Foch dans cette vieille église de France et pas une seule baïonnette ne les séparait l'un de l'autre. Ces deux hommes représentaient les deux grandes démocraties du monde, mais là dans cette vieille église, ils représentaient ensemble une chose beaucoup plus considérable—la démocratie du Christ".

Ce qu'a dit un Evêque du Maréchal Foch

Extrait du " Bien Public ", l'excellent journal
des Trois-Rivières, 2 janvier 1919

"Dans une lettre circulaire très belle que Sa
"Grandeur vient d'adresser à son clergé, Mgr.
"Cloutier présente à tous ses voeux de nouvel an
"et invite les fidèles à prier pour que la Paix fu-
"ture soit assise sur les bases de l'ordre social
"chrétien.

"Faisant allusion à la victoire, Sa Grandeur
"rappelle que le succès des armées alliées est de
"toute évidence dû à la prière.—"Le chef des ar-
"mées alliées, dit Sa Grandeur, guidé par sa foi
"et son génie, s'est tourné vers Dieu. Il a prié
"et fait prier, à l'exemple et sur la parole du Vi-
"caire de Jésus-Christ. Bravant tout respect hu-
"main et toute opposition ouverte ou déguisée, il
"a consacré officiellement ses armées au Sacré-
"Coeur, comme l'ont attesté des lettres venues de
"source très sure et plus d'un million de ses guer-
"riers ont fièrement décoré leur poitrine de l'image
"de Jésus."

La Prière du Maréchal Foch

Composée par Foch, généralissime et revue par son frère religieux jésuite.

Cette prière porte l'imprimatur de Mgr l'Evêque du Puy en date du 2 février 1915.

PRIERE POUR LE TEMPS DE GUERRE

Père Eternel, Dieu des Armées, je vous offre le sang très précieux de Jésus Christ, en quelque endroit de la terre, à quelque heure du jour et de la nuit qu'il coule sur les autels, en expiation de mes péchés,—pour tous les besoins de la sainte Eglise,—pour le soulagement des pauvres âmes du purgatoire,—pour la conversion des infidèles et des pécheurs,—pour les agonisants de cette heure et de toute la journée.

Plus en particulier pour tous les sinistrés de la guerre,—pour les familles de nos soldats—et pour nos soldats eux-mêmes: pour ceux qui commandent et pour ceux qui obéissent;—pour ceux qui tombent et pour ceux qui restent debout, pour ceux qui meurent, pour ceux qui souffrent (blessés, malades, prisonniers)—et pour ceux qui les assistent.

Par la vertu du sang de l'Agneau, toujours vivant et toujours immolé, par la vertu de la foi,—que tout le monde fasse son devoir selon toutes Vos volontés,—que personne ne se décourage,—que personne ne se désespère, que tout se règle finalement au mieux de votre gloire et pour le salut du plus grand nombre, par la victoire "la Victoire de Dieu".

Bienheureuse Jeanne d'Arc, modèle de foi et d'endurance, de courage et d'entrain, priez pour nous.

Le role glorieux du Canada

DANS LA GRANDE GUERRE

Les pertes Canadiennes jusqu'au 31 décembre 1918

Voici un tableau des pertes canadiennes jusqu'au
31 décembre 1918:

	Officiers	Aut. rangs	Total
Morts au feu	1,842	33,824	35,666
Morts de leurs blessures	614	11,806	12,420
Morts de maladie	220	5,185	5,405
Blessés	7,130	148,669	155,799
Prisonniers de guerre	3,575
Présumés morts	142	4,529	4,671
Manquants	41	384	425
Morts au Canada	2,221
<hr style="width: 20%; margin: 0 auto;"/>			
Totaux	9,989	204,397	220,182
Total des morts 60,385.			

Les grands pays en guerre

ET LEURS ARMÉES

Pays	Habitants	Soldats
Grande Bretagne	48,000,000	4,000,000
France	39,000,000	3,000,000
Russie	175,000,000	8,000,000
Italie	37,000,000	3,000,000
Etats Unis	110,000,000	10,000,000
Japon	56,000,000	2,000,000
Belgique	7,000,000	500,000
Serbie	3,000,000	300,000
Portugal	5,800,000	180,000
Monténégro	450,000	40,000
Grèce	4,500,000	250,000
Roumanie	8,000,000	500,000
<hr/>		
Canada	7,000,000	525,000
<hr/>		
Allemagne	70,000,000	8,000,000
Autriche	52,000,000	3,000,000
Turquie	22,500,000	800,000
Bulgarie	5,000,000	420,000

Les grands traités depuis la cession du Canada à l'Angleterre

DISPARITION DE LA PUISSANCE COLONIALE DE LA FRANCE.

10 février 1763—C'est à la fin de la Guerre dite de sept ans que fut signé à Paris le traité par lequel la France s'engagea à céder le Canada, l'Inde et Terre-Neuve. Elle reçut la Guadeloupe et la Martinique qui lui appartiennent encore.

RECONNAISSANCE DE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS

3 septembre 1783—C'est en réalité le 4 juillet 1776 que la réunion de 13 colonies forma les Etats-Unis, pendant une guerre de huit ans, Washington secondé par les français Rochambeau et Lafayette triompha des forces anglaises et par le traité du 3 septembre 1783 signé à Paris, Londres reconnut la souveraineté des Etats Unis.

RECONNAISSANCE DE L'INDEPENDANCE ET DE LA NEUTRALITE DE LA BELGIQUE.

27 juillet 1839—La révolution belge aboutit à l'indépendance de la Belgique qui devint une royau-
16

me le 21 juillet 1830. En 1839, six grandes puissances apposèrent leur signature au bas du traité reconnaissant l'indépendance et la neutralité de la Belgique. Le traité disait: "La Belgique formera un Etat indépendant et perpétuellement neutre. Elle s'engage à observer une telle neutralité envers les autres Etats". Il fut signé par Palmerston, pour l'Angleterre; H. Sebastiani, pour la France; Bulow, pour la Prusse; Senfft, pour l'Autriche; Pozzi di Borgo, pour la Russie; Van de Weyer, pour la Belgique.

Il est bon de rappeler que c'est la violation de ce traité par l'Allemagne qui entraîna l'Angleterre et ses colonies dans la grande guerre. C'est ce traité que l'Allemagne appela un "chiffon de papier."

COMMENCEMENT DE L'INFLUENCE

PRUSSIENNE

23 août 1866—Le 8 juillet 1866, les Prussiens en guerre contre l'Autriche, entrèrent dans Prague, ville de Bohême. Le 23 août 1866, à l'Hôtel de l'Etoile Bleue, ils signèrent le traité qui devait mettre fin à la guerre et être le point de départ de l'influence prussienne.

ETABLISSEMENT DE LA CONFEDERATION

GERMANIQUE

10 mai 1871—La guerre franco-allemande de 1870-1871 se termina par le traité de Francfort où Thiers et Gambetta tout en sauvant l'honneur de leur pays ne purent empêcher la perte de l'Alsace

et de la Lorraine qui furent cédées à l'Allemagne; celle-ci devint une puissance de premier ordre et forma la confédération germanique.

LA GRANDE GUERRE

4 août 1914—Déclaration de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne.

11 novembre 1918—La grande guerre a pris fin le 11 du onzième mois à la onzième heure du jour.



Lisez et Faites Lire
Le Passe-Temps

Journal musical, littéraire et fantaisiste
Paraissant tous les quinze jours

Le Numéro, 7cts

Chaque numéro contient au moins 7 morceaux de musique, de chant et de la littérature de choix

ABONNEMENT

CANADA		ETATS-UNIS
Un an.....\$2.00		Un an.....\$2.50
Six mois.... 1.00		Six mois.... 1.25

Payable d'avance

UNE PRIME valant \$1 00 est offerte gratuitement à toute personne s'abonnant pour un an.

Demandez la liste des prime* au PASSE
TEMPS, 16 Craig Est, Montréal

LES GRANDES FIGURES DU SIECLE

Albert Ier -- Joffre Ferdinand Foch - Président Wilson

Le globe tout entier a les yeux fixés sur ces grands hommes qui ont écrit la plus grande page de l'Histoire du Monde depuis sa création

Albert Ier. Le roi-soldat dont les armées par leur brave résistance donnèrent aux Alliés le temps de se préparer.

Joffre.... Maréchal de France, Membre de l'Académie Française qui immortalisa son nom à la Bataille de la Marne et sauva Paris, la capitale du monde.

Foch Le vainqueur glorieux de la plus grande guerre des guerres, sous le commandement suprême duquel nos vaillants soldats ont marché à la GLOIRE.

Wilson ... L'homme le plus démocratique du monde allé exprès en Europe pour y répandre les idées démocratiques de notre Continent.

La Maison Wisintainer a édité un magnifique portrait (12 x 15 pouces, en couleurs) de chacun de ces hommes illustres; son but est d'en voir un dans chaque maison, c'est pourquoi elle fait l'offre suivante:

Un portrait pour 75c. Trois au choix pour \$2.00

Envoi franco dès réception du montant adressé à Wisintainer et fils, Inc., 58 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. Des agents sérieux seront acceptés. Vente facile. Beaux profits.

O. ST-JEAN BIJOUTIER-
OPTICIEN

629 Rue Ste-Catherine Est

Angle Beaudry et Montcalm

MONTRÉAL

—o—

NOTRE maison a derrière elle plus de 50 années d'expérience, de bonne réputation et de service parfait.

Nous engageons tout spécialement les personnes habitant hors Montréal à venir nous rendre visite pour l'achat de leurs Bijoux, Montres, Horloges, Bagues de fiançailles, Joncs de mariage, Articles pour cadeaux.

Nos clients sont certains de trouver des articles de qualité supérieure vendus par une maison de confiance à un prix raisonnable, les mettant à l'abri de toute surprise désagréable s'ils achètent dans une maison qui n'est pas connue.

Nous accorderons 10 p. c. de rabais sur nos prix réguliers aux porteurs de cette annonce . . .

Science contre nature

LA SCIENCE a fait de grands progrès; de nos jours plus besoin de poules couveuses pour faire éclore les oeufs, tout le monde connaît les couveuses artificielles qui remplacent la mère-poule; les soldats blessés voient leurs jambes et leurs bras remplacés et se servant de ces nouveaux membres artificiels le plus naturellement du monde.

MADAME JEANNE D'ORLEANS s'est dit que si la Science avait rendu possibles des choses impossibles; il était plus facile de rendre possible des choses possibles; elle s'est dit que toute femme, quoique ne pouvant pas enlever des années de sa vie pouvait pourtant enlever ces années de son visage c'est pourquoi son "Invisible" a supprimé le mot "vieillesse" du dictionnaire. Après dix années d'études et de recherches Madame Jeanne d'Orléans a trouvé "l'Invisible", qui dès les premiers essais enlève pour toujours toute trace de rides du visage le plus vieilli et de nombreuses lettres de félicitations et de recommandation sont venues récompenser le travail de cette inventrice, car Madame Jeanne d'Orléans a avant tout but commercial, cherché à rendre service à ses semblables; c'est pourquoi elle a attendu dix années avant de mettre son invention sur le marché; elle aurait pu "faire de l'argent" dès les premières années de ses expériences, mais recherchant plutôt le but humanitaire elle n'a rendu sa découverte publique que lorsqu'elle fut absolument certaine que son "Invisible" avait atteint la perfection.

MADAME JEANNE D'ORLEANS 56 Parc Lafontaine Montreal, se fera un plaisir de vous donner confidentiellement tous les renseignements qui pourraient vous intéresser dans le but de vous garder ou rendre votre charme et votre jeunesse de 20 ans. Si vous ne pouvez la voir personnellement écrivez-lui.

Pour vos Impressions, adressez-vous à

L'Imprimerie Canadienne

814, PAPINEAU, Montréal

Tél. ST-LOUIS 1452

Nous serions heureux de vous fournir nos prix par malle si vous ne pouvez venir à nos bureaux.

Pour toutes commandes de ce livre adressez-vous à l'auteur.

Corrigeons notre langage

Dictionnaire du Bon langage — Volume de 350 pages, comprenant, outre la liste de nos fautes les plus courantes, celle des néologismes à éviter ou à acquérir, des mots anglais difficiles à traduire. Prix : \$0.45, relié ; franco, 50 sous.

2000 mots par l'Image -- Combinaison de vocabulaire et de leçons de choses pratiques. Prix : \$0 25 ; franco, 29s.

Jeu de cartes du Bon Langage -- S'instruire en s'amusant, par questions et réponses. Prix: \$0.30; franco, 33s.

La bonne Logeure. -- Prix : 10 sous.

N. B.—Adressez : Abbé Et. Blanchard, Eglise S-Jacques, angle S.-Catherine, Montréal. Les quatre volumes franco pour \$1.15

Si

vous perdez une dent, vous ne saurez chez quel dentiste aller ; mais où irez-vous si vous perdiez la vue ?

Cela ne prouve-t-il pas que vous devez prendre un soin jaloux de vos yeux et ne donner aucune chance au moindre malaise si petit qu'il soit. Soyez l'ange gardien de votre vue—songez que c'est grâce à vos yeux que vous jouissez de tout bonheur sur terre—consultez donc un bon opticien dès le moindre doute ; mais surtout consultez un BON opticien et ne faites pas l'irréparable bêtise d'acheter des verres sans les faire ajuster à votre vue par un expert possédant les appareils scientifiques les plus modernes.

Monsieur J. E. A. Michon, opticien dont la réputation n'est plus à faire, met ses salons d'optique à la disposition des personnes de passage à Montréal ; elle seront assurées de trouver là un service parfait et une satisfaction pleine et entière.

Les salons d'optique de Monsieur J. E. A. Michon se trouvent 781 rue Mont-Royal, à Montréal.

Si vous cassez vos verres envoyez-nous les morceaux ; nous faisons une spécialité de remplacer les verres cassés et pour vous donner toute satisfaction, nous ne ferons jamais l'ouvrage sans vous dire d'abord le prix que vous aurez à payer.

1
s

